

Konnyu, Leslie, *A Condensed Geography of Hungary*. St.Louis, The American Hungarian Review, 1971, 80 pages. 32 photographies, 8 cartes, 25 tableaux statistiques, courte bibliographie.

Henri Dorion

Volume 15, Number 36, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021010ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021010ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dorion, H. (1971). Review of [Konnyu, Leslie, *A Condensed Geography of Hungary*. St.Louis, The American Hungarian Review, 1971, 80 pages. 32 photographies, 8 cartes, 25 tableaux statistiques, courte bibliographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 15(36), 618–618. <https://doi.org/10.7202/021010ar>

HONGRIE

KONNYU, Leslie, **A Condensed Geography of Hungary**, St. Louis, The American Hungarian Review, 1971, 80 pages. 32 photographies, 8 cartes, 25 tableaux statistiques, courte bibliographie.

Ce livre ne tient pas la promesse qu'en fait une publicité exagérée. L'auteur commence son ouvrage en mentionnant qu'il n'existe aucune monographie américaine sur la Hongrie et que son livre tend à combler cette lacune. Il ne rencontre malheureusement pas ses fins : l'information contenue dans ce bref ouvrage est maigre, bien que le style soit nettement de type inventoriel ; ce qui est plus grave, c'est qu'elle repose sur une équivoque fondamentale et volontaire. L'auteur, en effet, s'applique beaucoup plus à décrire la Hongrie de 1920 que la Hongrie d'aujourd'hui. Les deux premiers chapitres, qui équivalent à presque la moitié du livre, ont pour titres : « le bassin carpathique » et « les divisions politiques de 1920 ».

Le premier chapitre décrit le relief, l'hydrographie, le climat et la population d'une région qui constitua l'ancienne Hongrie, mais qui aujourd'hui chevauche plusieurs États : or, l'auteur ne fait pas les distinctions qui s'imposent. L'utilisateur non averti risque de s'y perdre, d'autant plus que la choronymie y est flottante (en général anciens noms hongrois, souvent accompagnés des équivalents dans les langues actuelles, mais avec plusieurs imprécisions ou erreurs).

Les cartes, surtout les cinq premières, sont mauvaises. Les trois cartes de localisation sont sans échelle ni légende. Sur la carte du bassin carpathique, on ne voit des limites que celles de l'actuelle et, surtout, de l'ancienne Hongrie.

L'auteur insiste sur « l'unité économique du bassin carpathique », minimise les minorités de l'ancienne Hongrie, mentionne que « les prix sont dictés par les Russes » ou que « la plus forte production d'huile a été entreprise par l'American-Hungarian Oil Company mais qu'elle fut nationalisée par les Communistes » ; bref, l'auteur semble plus inspiré par des souvenirs déçus que par le souci de décrire la Hongrie actuelle telle qu'elle est. La faible qualité du texte, plus voisin d'un catalogue touristique que d'une description géographique raisonnée, n'est même pas rehaussée par l'iconographie : de la trentaine de photographies, sept représentent les pays voisins et la moitié du reste n'a pas d'autre intérêt que folklorique.

Au prix où se vend ce livre (\$6.25 relié ; \$4.25 broché), l'achat de la version anglaise de la « Géographie de la Hongrie » de Pécsi et Sarfalvi est un bien meilleur placement.

Henri DORION

*Centre international de Recherches sur le bilinguisme
Université Laval*

PECSI, Marton et SARFALVI, Béla, **The Geography of Hungary**, London, Collet's, 1964, 299 pages, 58 tableaux, 81 figures, 61 photographies, 2 cartes hors-texte couleur, Index.

Ce livre, même s'il date de plus de sept ans, mérite ici d'être mentionné puisqu'il constitue encore l'ouvrage de référence le plus commode, dans les langues qui nous sont accessibles, sur la géographie de la Hongrie. Il s'agit d'un ouvrage inventoriel dont le plan est complètement traditionnel : deux parties sont consacrées, l'une à la géographie physique, l'autre à la géographie économique ; chacune des régions et des sous-régions est succinctement décrite (de une à trois pages pour chacune de la cinquantaine d'unités régionales).